

Laveur de cerveaux

Comment un logiciel de présentation commerciale a conquis l'entreprise, la société, l'armée... Et fait des ravages.

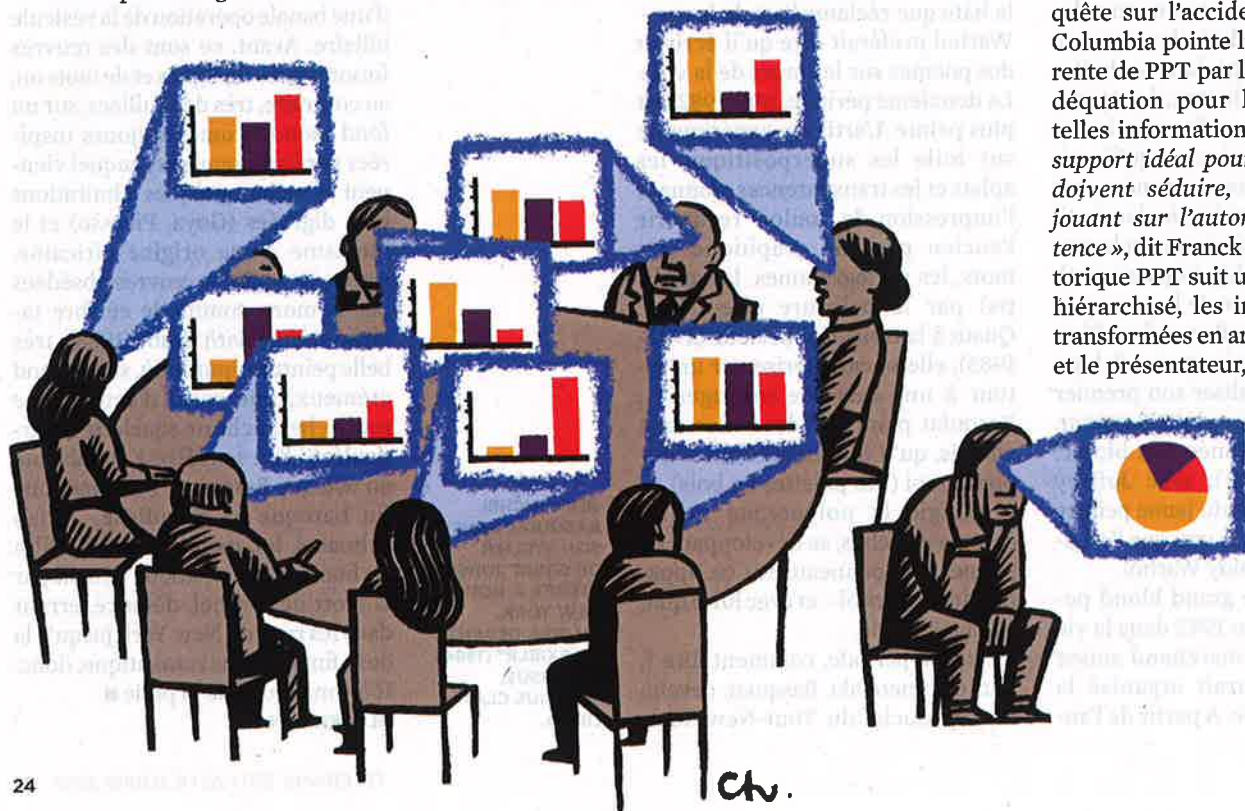
Soyons sérieux, la question n'est plus de savoir si l'humanité est imbécile, mais bien de se demander pourquoi. Les exégètes de l'ineptie ne manquent pas de cibles. La télévision abêtit, disent les uns. Internet rend crétin, avancent les autres. Dans une foisonnante enquête, Franck Frommer, journaliste reconverti dans le monde de l'entreprise, a déniché un nouveau bourreau pour nos cerveaux : le logiciel PowerPoint - PPT, pour les intimes. Powerquoi ? Pour les veinards qui vivent depuis vingt ans au fond

d'une mine, rappelons que PPT est destiné à créer des présentations visuelles pour des exposés oraux. Lancé par Microsoft en 1987, ce diaporama permet de deviser doctement devant des images projetées sur écran ou imprimées (les *slides*) truffées de chiffres, de tableaux et de slogans alignés derrière des petits points noirs, (les *bullet points*), au fort pouvoir hypnotisant. Comment ? Un simple logiciel pourrait nous ramollir le bulbe ? Pour Franck Frommer comme pour l'armée américaine, c'est une certitude : « PowerPoint nous rend stupides ! », hurlait le général des marines James N. Mattis lors d'une conférence en avril 2010. Son camarade, le général Stanley A. McChrystal, chef des forces de l'OTAN en Afghanistan, accuse même PowerPoint d'être devenu le principal ennemi des Etats-Unis. Les *bullet points*,

A lire
La pensée PowerPoint.
Enquête sur ce logiciel qui rend stupide, de Franck Frommer, coll. Cahiers libres, éd. La Découverte 224 p., 17 €.

plus dangereux qu'al-Qaida. Mais qu'a-t-il donc de tordu, ce logiciel ? Son premier défaut, dit Franck Frommer, c'est son hégémonie. En une dizaine d'années, PowerPoint a remplacé transparents et diapositives. Il s'est imposé partout : en réunion, lors du lancement du produit, à l'université, dans les services publics, à l'école, à l'armée, dans les prétoires ou les églises, dans les mariages et bientôt, pourquoi pas, dans les enterrements. Dans le monde de l'entreprise, les meilleures « présentations » sont réutilisées à l'infini : on ne peut pas réinventer le feu tous les jours. « Au Boston Consulting Group, raconte un ancien consultant, les présentations sont stockées dans une bibliothèque d'archives. Pour gagner du temps, on peut en reprendre une, copier-coller et adapter ce qui est intéressant. » Ce qui donne parfois des situations cocasses, quand une *slide* siglée Société Générale est présentée par exemple au concurrent LCL. Un chiffre résume l'emprise du logiciel : en 2010, chaque jour, 500 millions de personnes l'utiliseraient.

Et alors ? Et alors cet instrument a été inventé à des fins commerciales, pour lesquelles il excelle, pas pour décider d'une guerre (superbe présentation PPT de Colin Powell en 2003 aux Nations unies) ou faire décoller une fusée (le rapport d'enquête sur l'accident de la navette Columbia pointe l'utilisation récurrente de PPT par la Nasa et son inadéquation pour le traitement de telles informations). « PPT, c'est le support idéal pour les discours qui doivent séduire, motiver, tout en jouant sur l'autorité et la compétence », dit Franck Frommer. La rhétorique PPT suit un chemin unique, hiérarchisé, les informations sont transformées en arguments de vente et le présentateur, en camelot volu-





ne t'écoute que si tu as des PPT. Ce qui est étonnant, c'est le temps que l'on passe dessus, on les relit cinq fois avant de les présenter. » A l'agence de communication Textuel La Mine, François Vogel vend des sites Internet. Il nous fait une démonstration avec PPT de présentation sur les réseaux sociaux. Claires, synthétiques, les slides défilent à l'écran tandis qu'il se lance dans un discours rodé avec des phrases chocs, du type : « Google a été inventé après les buts de Zidane lors de la finale de la Coupe du monde de 1998. » Convaincre, frapper les esprits : « PPT est un outil pour maintenir l'attention », dit-il. Tout dépend de l'aisance du présentateur.

Car sur la slide, le vocabulaire PPT est aussi pauvre que l'anthologie de l'humour allemand. Une rhétorique de liste de courses étalée sur un format « paysage », un A4 horizontal. Le lexique est indigent, les formules passe-partout : « croissance soutenue », « amélioration significative », « concurrence acharnée »... Les titres sont empruntés à la novlangue économico-financière, on use et abuse des euphémismes, des ellipses ou du vocabulaire militaire, « tactique », « conquête », « campagne », « fenêtre de tir ». Les phrases sont nominales, les verbes à l'infinitif : « C'est une façade de neutralité, on n'argumente plus et on donne l'illusion d'une parfaite maîtrise du monde. PPT sous-entend une idée d'échange alors que sa langue fragmentée n'invite qu'au slogan et à l'injonction d'autorité », dit Frommer. Le bouillant général McMaster est de son avis : « PPT est dangereux, car il peut créer l'illusion de la compréhension du monde et l'illusion du contrôle. Certains problèmes du monde ne sont pas "bulletisables". » Faut-il alors brûler PowerPoint ? « C'est comme si les journalistes brûlaient leur traitement de texte. Ce n'est qu'un outil ! », répond le consultant. Franck Frommer ne dit pas autre chose : « Le problème, ce n'est pas le logiciel lui-même, mais l'usage que l'on en fait. Ça ne fait que valoriser une façon de penser, l'idéologie dominante : simplicité, efficacité, moindre coût. » PowerPoint ne nous rend pas stupide. Nous le sommes simplement déjà assez pour l'utiliser partout ■ **NICOLAS DELESALLE**
ILLUSTRATIONS : **OLIVIER CHARPENTIER**

mobile. Pour Clément, étudiant frais émoulu de l'Essec spécialisé dans le lobbying, « ce logiciel permet de canaliser la pensée, mais il la réduit aussi. On supprime la contradiction, la complexité. Dans une présentation, on pense en ligne droite ». Une ligne droite qui s'étire dans un monde parfait : « Dans la lueur d'un show PowerPoint, le monde est condensé, simplifié, plus lisse, [...] comme ces villes en arrière-plan des courses automobiles de PlayStation », écrivait Ian Parker dans un article du New Yorker.

La présentation PPT permet de dissimuler la fragilité d'une proposition, la vacuité d'un business plan. On peut raccourcir les démonstrations, bidouiller les graphiques pour leur faire dire ce qu'ils doivent dire. Idéal pour vendre un yaourt. Et bien sûr pour exécuter un plan de licenciement... En cinquante slides, le cabinet Orga Consultants a expliqué à 4 000 managers de France Telecom comment justifier la mobilité de 10 000 salariés et le départ de 22 000 autres. Un salarié résiste ? Une slide explique la conduite à tenir. Son titre : « Le positionnement du salarié et les phases de deuil ». PPT, un logiciel de bourreau ? « Il agit comme un outil de dédramatisation et transforme un échange humain en process », commente Franck Frommer.

PowerPoint est apparu au moment où l'entreprise a changé. Celle des années 60 était bureaucratisée et hiérarchisée. A partir de 1990, elle valorise la créativité, l'autonomie, la performance. C'est l'ère du projet. Qui dit projet, dit réunion et donc bla-bla et donc présentation : une occasion de faire un numéro de claquettes. Les jeunes consultants apprennent tôt la règle des 30-70 : « Une bonne présentation est redevable des mots à 30%, et de la prestance à

“PPT est dangereux, il peut créer l'illusion de la compréhension du monde et l'illusion du contrôle.”

UN GÉNÉRAL AMÉRICAIN.

70%, », explique l'ancien consultant du BCG (Boston Consulting Group). PPT a transformé la réunion en spectacle. Ingénieurs, managers consacrent des heures à préparer leur show, au risque de ne s'intéresser qu'à la forme, la scénographie de l'expertise important plus que l'expertise elle-même : « Il est très mal vu de faire une réunion même en petit comité sans PowerPoint, explique un jeune ingénieur de Bouygues Telecom. On